LH

réaction

OCTOBRE 1978 VOLUME 6 NO. 2



SANS PAROLE ET SANS VIE

La revue REACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.

Les opinions exprimées dans REACTION sont celles de toute l'équipe de la revue lorsqu'il s'agit d'un article signé par un membre de l'équipe.

Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonymes sont acceptables si ils sont accompagnés d'un nom responsable.

Adressez toute correspondance et soumettez vos articles aux bureaux de l'A.E.F., G-7, rue des étudiants.

REACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants francophones.

La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de REACTION est le 23 octobre 1978.

SOMMAIRE

Nous sommes trop épuisés pour commencer à délirer sur le bon fonctionnent de la mise-en-page de ce numéro de REACTION. L'équipe était au nombre de trois, donc au complet. De plus Daniel Cayen est venu faire une première tentative à l'exercice technique. Nous le remercions ainsi que tous ceux qui ont soumis un texte. Alors lisez bien et préparez-nous un article.

L'équipe.

A.E.F.

rapport de l'exécutif

(SAISON ESTIVALE)

Voici le rapport sommaire de l'exécutif de l'A.E.F. pour la saison estivale 1978. Nous tâcherons d'énumérer brièvement le travail effectué au cours de l'été par le nombre restreint d'étudiants qui ont bien voulu sacrifier leurs vacances pour la cause de la francophonie sur le campus.

L'exécutif de l'A.E.F. fut assez actif si l'on considère le fait que ses membres travaillaient le jour à l'extérieur. En effet, le bureau de l'A.E.F. fût ouvert tous les soirs de l'été afin de mettre sur pied les divers activités prévues pour l'année. En plus d'assister aux animateurs des cours d'immersion en français, nous avons accueilli les étudiants de l'école secondaire Etienne Brûlé de Toronto lors d'un bref séjour d'orientation à la Laurentienne.

Le Conseil des représentants s'est réuni à deux reprises cet été afin de planifier et d'organiser l'année. L'exécutif en a profité afin de connaître ses objectifs pour l'année en cours, dont le Projet Pilote Sérénité 1978 - 1979, le Service d'animation et l'Entre-Deux.

Le Projet Pilote Sérénité 1978 - 1979 a pour objectif premier d'introduire au Pub Voyageur un contenu raisonnable de musique française. Les revendications du projet ne se limitent pas à la musique française, elles réclament également un taux supérieur de musique au Pub Voyageur. Faute d'un long processus bureaucratique inévitable, le projet n'est pas encore réalisé. Par contre, nous estimons que d'ici le 2 octobre 1978, nous pourrons exécuter le projet. Pendant ce temps, nous attendons les recommandations du Comité socio-culturel de la Student General Association. Si cette association refuse d'appuyer nos revendications, l'exécutif de l'A.E.F. tient à souligner que la communauté francophone du campus verra toutefois le projet mis en vigueur et cela même si toute notre énergie doit y être utilisée.

A sa dernière réunion du Conseil, l'exécutif a soumis un budget préliminaire pour l'année 1978 - 1979. Le trésorier de l'A.E.F. nous fera connaître très prochainement le budget final pour l'année. Nous attendons le compte rendu de l'inscription que doit nous faire parvenir le Trésor de l'Université afin de conclure notre budget. (Nous anticipons une augmentation du nombre d'adhérents à l'A.E.F. cette année). Présentement, le Conseil sera appelé à voter le budget tel que modifié.

Comme vous avez pu vous en rendre compte, l'Entre-Deux fut sensiblement modifié au cours de cet été. L'exécutif désir de plus apporter de grands changements au local pour la rentrée en janvier. Ces changements vous seront communiqués dans les quelques semaines qui suivent, puisque beaucoup de détails restent encore à être approuvés et évalués. Ce projet règlera une fois pour toutes nous l'espérons, la question épineuse de l'Entre-Deux.

Nous sommes heureux de vous apprendre que l'exécutif a réussi à convaincre l'Université Laurentienne d'embaucher un animateur à temps plein pour le Service d'animation. Aux gens intéressés, les demandes accompagnées d'un curriculum vitae doivent être parvenues avant le 6 octobre 1978, au:

Comité de sélection des animateurs,
a/s Vice-recteur à la recherche et à l'enseignement,
Université Laurentienne,
SUDBURY, Ontario,
P3E 2C6.

Nous espérons bien sûr que le Service d'animation aura un grand succès et que la communauté francophone de la Laurentienne s'intéressera plus activement à l'élaboration d'un programme plus enrichissant pour la culture française et que cette communauté participera avec grand enthousiasme à ses activités. Bonne chance au Service d'animation.

Le succès de l'A.E.F. repose entre les mains de ceux qui entourent l'exécutif. Nous sommes à la recherche d'étudiants intéressés, pleins de talents et d'initiatives pour nous donner un solide coup de main. Sans cette participation, nous ne connaîtrons pas de succès. EMBARQUEZ-VOUS et apportez ce que vous croyez nécessaire à la bonne marche. A la prochaine.

Francophonement vôtre,

Marc J. Rémillard,
au nom de l'équipe de l'A.E.F.

NOTE DU V.-PRESIDENT

Vendredi le 15 septembre, l'A.E.F. présentait la Grande Fête de la Rentrée. Tous pouvaient boire, manger ou/et danser. Plusieurs copains qui ne s'étaient pas vus depuis avril dernier, ainsi que les nouveaux étudiants, se sont tous rencontrés au Salon des étudiants de l'Université de Sudbury afin de fêter le retour aux livres.

Certains croyaient qu'ils reverraient beaucoup plus de leurs anciens amis. Ces derniers furent cependant plus occupés à regarder la bataille Ali-Spinx (la grande compétition à cette soirée). Mais pour ceux qui y étaient présent le "fun" ne manquait pas et ils s'en souviendront longtemps.

La prochaine rencontre présentée par l'A.E.F. est le spectacle de Maneige à l'auditorium Fraser, le 9 octobre à 20:30. Les billets sont en vente au bureau de l'A.E.F., G7, rue des étudiants. Ne manquez pas cette soirée. Votre propre santé culturelle en dépend.

Michel Lefrançois

PAROLES

SADOMASOCHISME

16:17--16:58, MARDI LE 12/9/1978 A.D., GRAND SALON. DATE: VIERGE (SIGNE #6 = CHIFFRE DE LA BETE DE L'APOCALYPSE; ELEMENT TERRE; SIGNE MUTABLE).

A grands pas vers ce Temps de l'Entropie Eschatologique (voir Kalki, c 1978, Gore Vidal).

Pour ceux qui ne comprennent rien ou - ce qui est un googal de fois pire! - refusent de même vouloir comprendre, cet article ne se limite guère à une interprétation unidimensionnelle de cette réalité sociologique, c'est-à-dire littérale, unilatérale. Cette dernière est bonne, mais ne saurait pourtant véhiculer tout ce dont je ressens ou/et observe ré: ce phénomène. Ce que vous venez de lire est un AVERTISSEMENT, voire une MISE EN GARDE nécessaires pour certains esprits uniquement psychatriques à la Sigmund Freud, qui refusent de considérer, même de façon superficielle, R.D. Laing, Thomas Szasz, etc... Cela vaut également pour tous les juges ou/et Torquémada rébarbatifs d'une institution quelconque; ma réserve s'accentue contre les esprits fossilisés d'une bourgeoisie aveugle et complaisante qui ignore que nous vivons actuellement les derniers jours de cette Ere de Kali yuga, soit les derniers vestiges du monde tel que nous connaissons actuellement, car la terre se dirige vers l'entropie eschatologique, telle que décrite par Oswald Spengler, Toynbee, les grands voyants tel Rimbaud, tel Edgar Cayoe, etc... Aucune institution ne pourra survivre dans sa forme actuelle. Tout se dissoudra plus tôt que nous le croyons dans les soubresauts finals de notre époque de transition.

Fait: Les avocats des métropoles terrestre pullulent dans leurs "orgies" sadomasochistes, leur "BONDAGE AND DISCIPLINE" ou/et leur s/m littéraux. Pourquoi? Parce que leur légalisme emprisonne, brime leurs intuitions qu'ils ignorent systématiquement pour servir Mammon ou/et l'Ordre du Jour Orwellien? Cette explication semble être la plus intuitivement vraie selon moi, en plus du désir d'être "unique", non-plébéien, même libidinalement, afin de se donner un statut quelconque. Ou comme Desmond Morris aurait dit dans The Human Zoo s'il avait poussé son intuition plus loin, les villes ÷ geôles avec ses anormalités physiques, engendrent de la violence ou/et des comportements soi-disant "marginaux", selon Krafft-Ebing, etc...

Que penser des actes sadiques de torture perpétrés encore en plus de 80 pays du monde, même en 1978 A.D., selon Amnistie Internationale? Sûrement, ces trop innombrables victimes n'adorent pas qu'on les fessent littéralement jusqu'à ce que leurs intestins sortent, qu'une matronne écrase leurs testicules avec des talons hauts (ces deux horreurs sont décrites dans L'archipel de Goulag de Soljénitsyne, chapitre trois si je ne me trompe guère! Après avoir lu toute cette unité dans un périodique, je n'ai pas voulu continuer de lire cette oeuvre. Raison: régurgitation physique, migraines...)!

Que penser des assassinations politiques et guerrières engendrées par ces chancres idéologiques aux âmes syphilitiques de la C.I.A., la K.G.B., les mercenaires de la Légion française ou d'ailleurs, de l'Interpol, du nazisme littéralement infernal, des mille Angola, Vietnam, Corée, Biafra qui se passent autant aujourd'hui que dans la protohistoire de l'homme, ce monstre inconscient ou trop conscient.

Je me demande si Idi Amin Dada, Anastasio Somosa, Hitler, le Shah d'Iran et les ignobles vautours cannibales embourgeoisés qui croquent les cadavres que leurs juntes militaires collectionnent dans leurs Musées d'Atrocités Barbares ne sont pas des araignées sadiques de l'espèce "veuve noire" (black widow).

Peut-on ne pas qualifier de sadisme les imbéciles qui veulent nous faire avaler les subterfuges de l'exécrable prolifération nucléaire? Et peut-on ignorer la brutalité des grands commerçants institutionnalisés des armes militaires (Cf: Masters of War de Bob Dylan, des grands tyrans de la drogue, de la pègre)?

Le monde en décrépitude de cette Ere de Kalki= La Fin de l'Ordre Connu (lire Kalki, c 1978, Random House de Gore Vidal) vit de violence sadique. Et les pires masochistes sont ces êtres protoplasmiques amorphes, anodins qui acceptent cette situation intolérable par leur maudite inconscience volontaire, leur apathie qui finira bientôt par les tuer via la Dictature Universelle Imminente que leur négligence parasitaire aura installée!

LA FIN

Daniel Rhéaume

inscription 1978-1979 à la laurentienne

BUREAU DES RELATIONS PUBLIQUES

A date (soit le 19 septembre) 2245 étudiants à plein temps et 1930 étudiants à temps partiel sont inscrits à l'Université Laurentienne.

Il y a diminution de 149 ou de 6.2 pourcent dans le nombre d'élèves à plein temps. Cette diminution est telle que prévue et se trouve entièrement dans les Arts et les Sciences. Dans les écoles professionnelles il y a augmentation de 3 pourcent ou de 40 étudiants. A l'Ecole de Commerce et d'Administration l'augmentation est très signifiante et elle est à noter dans le programme de l'Administration des Sports et dans les Ecoles des Traducteurs et de Génie. On retrouve 10 étudiants à la 4ième année de l'Ecole de Génie. Ils seront les premiers ingénieurs miniers diplômés de l'Université Laurentienne.

Le nombre d'étudiants à temps partiel a baissé de 186 ou de 8.8 pourcent. De ces 1930 étudiants à temps partiel, 1235 sont inscrits pour des cours offerts à la Cité Universitaire et 695 pour des cours offerts dans les centres extérieurs. On avait prévu une baisse de 624 dans le nombre d'étudiants à temps partiel, mais l'inscription de plus de 500 nouveaux étudiants a presqu' annulé la diminution prévue.

OPINION

La grève et la francophonie

La grève des Métallos qui paralyse l'INCO depuis plus d'une semaine devrait nous procurer une occasion de réfléchir, même plus, d'agir, sur le sort des Franco-ontariens. Vrai, il ne s'agit pas d'une crise *scolaire ou d'une question de droits linguistiques*, ce qui nous empêche malheureusement - nous de la communauté universitaire - d'associer cet événement à la francophonie ontarienne.

Pourtant cette grève est beaucoup plus importante pour les Franco-ontariens qu'une crise scolaire ou linguistique. Car elle touche et affecte des milliers d'individus dans leur vie quotidienne. Quel est l'effet de ce conflit ouvrier sur ces individus et ces familles dont plusieurs sont "de langue et de culture française"? Comment la communauté franco-ontarienne se prononce-t-elle, réagit-elle devant ce conflit qui, à plusieurs niveaux, aura des répercussions profondes sur la vie individuelle, familiale et sociale de ces individus?

La communauté universitaire, tout comme la communauté franco-ontarienne, n'a pas encore pris position face à cet événement pourtant d'une importance majeure. C'est le silence le plus complet.

Drôle de silence! Car la communauté franco-ontarienne de Sudbury est composée en très grande partie de mineurs et d'ouvriers collet blanc et collet bleu. Pourquoi la communauté universitaire francophone ne se prononce-t-elle pas, n'agit-elle pas pour appuyer la position de ces mineurs en grève?

Cette indifférence et cette apathie appuient tacitement la position patronale qui s'accommode très bien merci de cet arrêt de travail. La communauté universitaire, qui connaît en principe l'enjeu social de ce conflit, devrait, me semble-t-il, jouer un rôle de leadership dans la mobilisation d'une opinion publique qui forcerait peut-être la partie patronale à réviser ses positions.

S'il est vrai que les Franco-ontariens forment une communauté, ce conflit devrait susciter chez nous un sens de solidarité afin d'appuyer les revendications des mineurs de langue française. Lorsqu'il y a grève scolaire ou atteinte aux droits linguistiques franco-ontariens, nous n'hésitons pas à nous réclamer de cette communauté franco-ontarienne, à faire appel à son aide pour régler le conflit. La majorité des membres de cette communauté franco-ontarienne de la région de Sudbury traverse présentement des moments difficiles. Quelle est la position de la communauté universitaire francophone?

Même si nous aboutissons à ne rien faire collectivement au niveau politique, cette grève devrait tout au moins nous amener à repenser la "société franco-ontarienne", à nous interroger sur la culture des mineurs franco-ontariens. Non pas une "culture franco-ontarienne" abstraite mais bien une culture produite par une société de production et de consommation où les Franco-ontariens sont en très grande majorité des ouvriers. Que veut dire être un ouvrier parlant le français dans une telle société? La grève actuelle nous fournit au moins l'occasion de poser la question et peut-être d'y répondre.

Donald Dennie

Festival Du Film Canadien

PRESENTE A L'AUDITORIUM
DE L'ECOLE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

Les mâles
le 11 octobre
20 hres



Les Males

Ce film met en vedette Donald Pilon dans le rôle d'Emile, bûcheron, et René Blouin dans le rôle de St. Pierre, étudiant-poète. Sous la direction de Gilles Carle, lesMâles est une parabole tragique-comique. Carle examine et intensifie les contrastes entre la vie urbaine et la vie rurale, le présent et le passé, et examine la vie au Québec d'une façon bizarre et originelle.

Les ordres
le 12 octobre
20 hres



Les Ordres

Ce documentaire, les Ordres, est un drame psychologique intense. Ce film, sous la direction de Michel Brault, est un exposé des abus au Québec au cours d'octobre 1970. Il s'agit de cinq citoyens qu'on a arrêtés et mis en prison. Les expériences des cinq sont un composé des expériences vécues par cinquante personnes qu'on a détenus sous l'Acte des Mesures de Guerre et que Brault a rencontrés par après. Le film étudie les relations entre les victimes et leurs gardiens, tous Québecois, et qui ne peuvent comprendre 'les ordres' qui ont été donnés.

Le grand film
ordinaire
le 13 octobre
20 hres

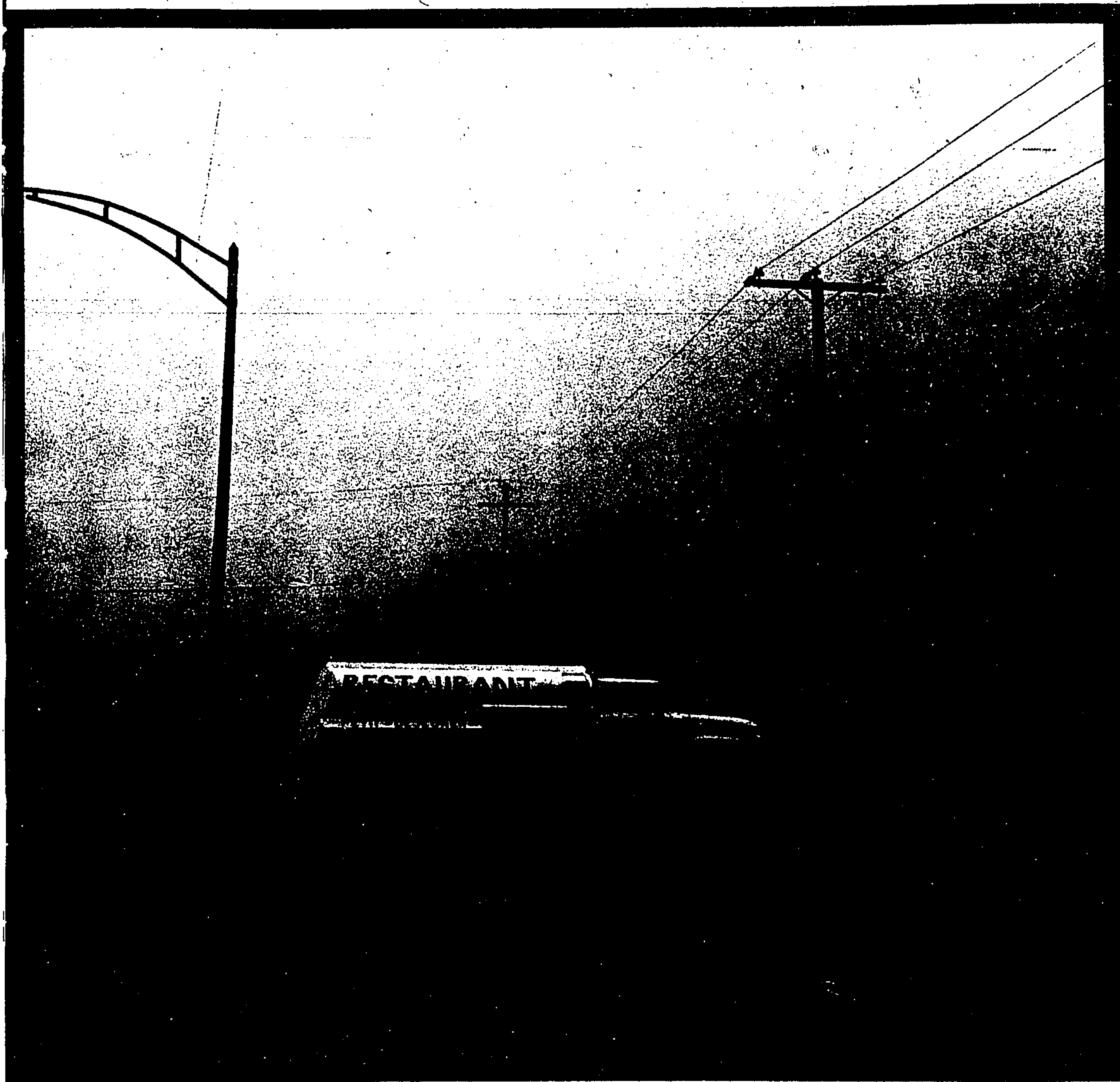


Le Grand Film Ordinaire

Ce film très personnel a été réalisé par Roger Frappier, et basé sur l'interprétation que donne le Théâtre Populaire du Québec au Procès de Jeanne d'Arc selon le style du Grand Cirque Ordinaire. Il y a parallèle continu entre le monde du théâtre et le vrai monde...la pièce s'associe à des scènes de la vie quotidienne au Québec.

P.S. *Trois films de langue anglaise seront également présentés pendant ce festival.*

MANEIGE



Conception graphique: William Roberto Wilson, Photographie: Serge Clément

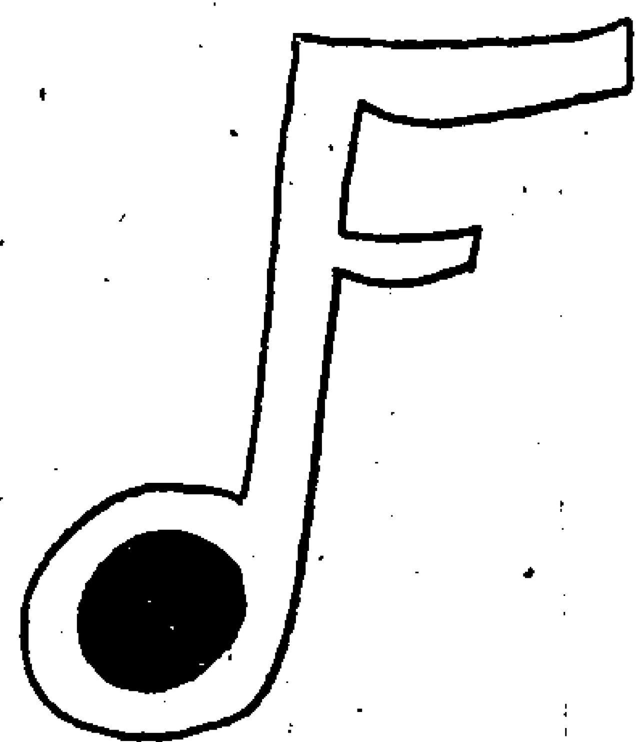
En collaboration avec l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada

l'Association des Etudiants Francophones

présente

en spectacle

MANEIGE





lundi le 9 octobre 1978 à 20h30

AUDITORIUM FRASER

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

PRIX D'ENTRÉE: $ 4.00

une grande soirée musicale
de réjouissance collective
et de détente.







OPINIONS DES LECTEURS

FORUM



Conservatisme Con

Il est probable que dans les années à venir les historiens caractériseront la présente décennie d'une époque de conservatisme social et politique. Il est aussi vraisemblable que les socioloques y voient là, une erreur magistrale dans la réaction des gens envers les problèmes s'offrant à eux.

Voyons ce qui caractérise le conservatisme d'aujourd'hui.

On connaît aujourd'hui un retour massif vers la croissance religieuse. Des mouvements tels ceux des charismatiques et des 'Marriage Encounter' voient leur nombre d'adhérents augmenter et atteindre des proportions écrasantes. Il faut se rappeler que dans l'histoire, les vagues de conservatisme étaient souvent accompagnées d'un retour à la religion (e.g., la grande dépression; la Réforme--Contre Réforme).

Ajoutons que notre ère de conservatisme est de plus caractérisé d'un montant de législature si imposant qu'il règle de plus en plus chaque souffle de notre vie. Des lois telles: celles des ceintures de sécurité (c'est notre vie, non?), celle de l'âge minimum pour la comsommation d'alcool (si je suis assez vieux pour choisir mon gouvernement, ne suis-je pas assez vieux pour me saouler) et d'autres encore (couvre-feux par exemple).

Il est de plus en plus clair qu'il se produit actuellement une plus grande subordination des peuples envers les grandes compagnies. Tous les malheurs que celles-ci peuvent représenter (mises à pied, grèves, fermetures, chômage) sont acceptés avec une tolérance qui nous laisserait presque croire que tout ceci fait partie du rouage normal de la vie, (si tel existe).

Mais d'où vient, et comment s'imprègne ce conservatisme dans notre génération? Il faut d'abord citer la cause classique d'une ère conservatrice. Nous vivons, en ce moment, en pleine décroissance économique. L'insécurité s'amplifie souvent lors de telle période. Pas besoin de traiter de ceci plus longuement.

Mais, il y a plus. Si on retourne vers les années d'après-guerre (39-45) aux années soixante on s'apercevra de plusieurs choses. Tout d'abord, il y a eu le "baby-boom" qui a déséquilibré le taux de croissance démographique. On s'aperçoit aussi que ces trois décennies furent marquées par un élan libéraliste accompagné de changements dans la structure sociale et politique.

Je m'en rapporte à ces deux facteurs pour expliquer, en partie, notre ère de conservatisme. Tout d'abord, le 'baby boom' a occasionné une supériorité numérique à la génération de ces années. Fait qui s'avèrera important lorsque ces gens formeront les gouvernements. Avec leur esprit de changement et leur grand nombre, la société sera moulée selon leurs idéaux. Lorsque ceci se produira et qu'ils auront le pouvoir entre leurs mains, ils chercheront évidemment à conserver leur "modèle" de la société parfaite et -- par la suite des contestations de 68 -- pratiqueront une politique de plus en plus modératrice, voire répressive, aux niveaux social, familial et politique. Tout ceci aboutira à la vague de conservatisme d'aujourd'hui et dont notre génération souffre -- souvent sans le savoir.

La jeunesse ne pourra jamais jouer un rôle important dans cette société si elle se laisse embourber dans le conservatisme. On ne pourra être "libre" que lorsque nos moyens financiers seront suffisants afin de se permettre le luxe de désobéir à nos parents ou aux administrations.

Si on continue à faire trop de "bureaucratie" toutes nos revendications seront prises à la légère, (l'expérience de l'ACFO le démontre bien).

Finalement, ce conservatisme est sûr de former, à la longue, des gens frustrés et désillusionnés, (on en rencontre déjà beaucoup).

Demandons-nous enfin la raison pour laquelle nous craignons de foncer en avant au lieu d'en demeurer à un piètre statu-quo 'Trudeauiste'; ou même d'avoir recours au passé malgré l'incompétence de celui-ci.

Daniel Cayen

ELECTIONS

ECOLE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

LIEU SALLES DE CLASSE

HEURE 9HRES A 13HRES

POSTES A COMBLER
PRESIDENCE
VICE-PRESIDENCE

BONNE CHANCE AUX CANDIDATS

MARTHA CASTONGUAY
CO-PRESIDENTE DES ELECTIONS

UN DERNIER MOT AU NOM DE L'EQUIPE: PROCUREZ-NOUS UN ARTICLE.

L'équipe:
Vivian Shalla
Donald Thibault
Jean-Yves Cayen

LES REGLES DE LA REDACTION

REACTION s'enfonce déjà dans sa troisième année consécutive sans que son nom ne soit modifié. L'équipe se maintient au nombre de trois et en ce qui concerne le travail technique, les améliorations organisationnelles apportées depuis quelques semaines ont établi un mode de fonctionnement adapté à cette pénurie d'aide. Ce qui veut dire qu'une secrétaire et deux individus affectés à la mise-en-page suffisent amplement pour le moment. Le problème que je désire soulever dans cette discussion porte sur les articles et la condition dans laquelle certains nous sont remis. Ce problème n'occasionne pas simplement une perte de temps pour l'équipe de rédaction mais pourrait (comme il s'est déjà produit) entraîner des discussions sur certaines corrections effectuées dans divers textes.

Le <u>correcteur</u> peut <u>corriger</u> les fautes présentes lorsque l'article est lisible, mais il n'est pas voyeur. Son psychisme ne développe pas assez de puissance. Il ne peut rejoindre télépathiquement tous les fournisseurs.

Par ailleurs ceux qui nous écrivent des mots en trente secondes (ou plus long, en une minute) et nous les soumettent se trompent sur nos qualités linguistiques et optiques, ainsi qu'en ce qui a trait à notre niveau de patience.

REACTION accepte de publier tous les articles signés qui lui sont remis (voir memorandum p.2). L'équipe ne questionne pas les opinions émises dans les divers textes. Tout ce qu'on demande c'est que ces derniers soient lisibles. Heureusement, plusieurs (voire plus de 50%) des papiers remis depuis le début de cette année, sont faciles à comprendre. Malgré tout, les quelques paresseux qui nous remettent des choses "des dernières bouchées avant l'autobus" se verront peut-être un jour frustrés de voir la copie originale, non modifiée, publiée dans la revue.

P.S. A tous les "nouveaux" désirant publier dans REACTION: ne craignez pas ces quelques mots - tentez plutôt de les comprendre.

N.B. CET AVERTISSEMENT NE POINTE AUCUN DE NOS MEILLEURS COLLABORATEURS DES DERNIERES ANNEES.

Le redacteur

BOURSE D'ETUDES

Fonds international de dotation Beta Sigma Phi

<u>Critères</u>

1. Le candidat doit avoir obtenu de bonnes notes au cours de l'année scolaire précédente (13e année ou année universitaire précédente).
2. Tous les étudiants inscrits à tous les programmes à l'Université Laurentienne sont admissibles.
3. Le candidat doit être citoyen canadien.
4. Le domicile permanent du candidat doit être à l'intérieur des limites du <u>Nord-Ontario</u>.
5. Le candidat doit démontrer <u>qu'il a besoin d'aide financière</u>.
6. Le candidat ne doit <u>pas</u> être le récipiendaire de toute autre bourse d'études importante.
7. Le montant de la bourse s'élève à $500 et est payable une fois le processus normal de sélection terminé.

<u>Formules de demande</u>

On peut se procurer des formules de demande au Bureau de l'aide financière, porte L-209, au deuxième étage de l'Edifice Parker. Le candidat doit annexer à sa demande un bref exposé de sa situation financière.

SPORTS

La Laurentienne nomme un entraîneur de basket—ball

Aujourd'hui, Mike Heale s'est joint au personnel de l'Université Laurentienne en acceptant le poste d'entraîneur de l'équipe de basket-ball Les Voyageurs.

Ayant joué comme arrière pour Les Voyageurs pendant quelques années, Mike est bien connu dans le Nord-Ontario, et au sein de la O.U.A.A. et de la C.I.A.U. Le fait que Mike ait été choisi capitaine de l'équipe, athlète de l'année à l'Université Laurentienne et pour faire partie de l'équipe d'étoiles de la O.U.A.A. témoigne de son habileté et de sa maturité.

L'an dernier, Mike a fait sa maîtrise en science de l'entraînement à l'Université Western Ontario et il a secondé Doug Hayes dans l'entraînement des Mustangs de cette même Université.

Le Directeur de l'athlétisme, Sandy Knox, est convaincu que la nomination de Mike Heale favorisera grandement le développement du basket-ball dans le Nord-Ontario.

En plus de remplir ses fonctions d'entraîneur, Mike s'acquittera de tâches administratives et pédagogiques à l'Ecole d'éducation physique et d'hygiène, et on peut le joindre au numéro 675-1151, poste 372.

Mike s'est toujours intéressé à une carrière dans l'enseignement et l'entraînement, et l'Université Laurentienne est d'avis que sa connaissance approfondie du sport lui sera sûrement très utile dans l'exécution de ses fonctions.

Directeur de l'athlétisme
Sandy Knox

invitation



.Grâce aux sports on balance tout par-dessus bord.

A TOUS CEUX ET CELLES QUI DESIRENT PERDRE CES QUELQUES ONCES (HI HI) DE SURPLUS ET QUI NE DIGERENT PAS LA COURSE A PIED QUI MENE NULLE PART, VOICI LA SOLUTION.

Le mardi, de 20:30 heures jusqu'à ce que fatigue s'en suive, tous peuvent se défouler sportivement au gymnase de l'Ecole des sciences de l'éducation. Une telle soirée profite non seulement au confort physique mais permet également de relaxer en oubliant la dissertation à remettre le lendemain.

En ce moment l'activité la plus populaire demeure le hockey de salon (sans règles s'il-vous-plaît). Si plusieurs l'exigent cependant, il sera facile de changer la façon de se divertir. Le ballon-panier, le ballon-volant... tous ces sports peuvent être pratiqués tant bien que mal (nous ne sommes pas un groupe très doué).

Donc tous ceux qui désirent vraiment voir ce que sont des sportifs en pantoufles, venez donc à l'Ecole des sciences de l'éducation. La rencontre est amicale.

Jean-Yves Cayen



LA DETENTE EST FACILE A LA SALLE DE JEUX

G24 RUE DES ETUDIANTS

OUVERTE DU LUNDI AU JEUDI DE 4HRES A 11HRES PM
LE VENDREDI DE 3HRES A 9HRES PM
LE SAMEDI DE 2HRES A 7HRES PM
ET LE DIMANCHE DE 2HRES A 5HRES PM
ET DE 7HRES A 11HRES PM

Nous avons à votre disposition trois tables de billard, trois tables de ping-pong, deux jeux électroniques, soient le hockey et le tennis, ainsi qu'une machine de soccer.

A tous la bienvenue...!

REACTIONS...

EDITORIAL

L'ETAPE PRE-PROLETARIENNE

"Les bourgeois ne sont pas méchants, ils sont aveugles."

Pris dans le rouage de l'industrie universitaire, je m'habille forcément de mon rôle de rédacteur en chef de la revue REACTION, seul instrument de communication uniquement français de la bâtisse et je tente de mettre un peu d'ordre à la réalité de l'usine.

Tout semble assez bien graissé à la manufacture étudiante, seconde industrie d'importance à Sudbury. Usine de transformation "humalurgique" qui développe des produits rares tels que les "managers", les chercheurs, les théoristes, etc... La diversification est grande chez cette machine, mais tous les modèles qui en ressortent, portent l'étiquette fondamentale --INTELLECTUEL-- chaque objet fabriqué possède sa valeur marchande (e.g. A = extra-luxury please, B-, C, D ou F) qui pourra ensuite être échangée sur le marché du travail pour une somme monétaire correspondante (soit A = $50,000 et plus tandis que F = bien-être social ou "recommence"?).

N'oublions cependant pas le principe fondamental, le but ultime de cette compagnie, soit l'accumulation du capital. "Mais non" nous dira-t-on à l'administration, "la Laurentienne ne cherche pas le profit: la preuve est qu'on est toujours en déficit".

Cependant il n'y a pas seulement le capital financier. Le prestige fait également partie de la psychologie capitaliste. Pourquoi, croyez-vous, que l'Université Laurentienne ait augmenté la valeur du "A" à 80%, au lieu de le laisser à 75% (les autres lettres ont également subi une réévaluation). Simple question de réévaluer le dollar laurentien en retard sur celui des autres industries "humalurgiques" du genre.

Et le grand cirque de l'aliénation continue...

Les problèmes sont maintenant résolus avec assez d'aisance à cette usine. Les protestations sont rares. L'étudiant va à ses cours, prépare des papiers, obtient une note et tente, tant bien que mal, de se gagner une place sur le marché de la concurrence. Même si chacun place son pari de $779 au début de l'année, tous ne réussiront pas à profiter de cet investissement. Pourtant la chance et l'intelligence interviennent peu dans cette fameuse réussite universitaire. C'est le jeu des quotas, des dividendes, des subventions, bref celui du commerce.

Nous, les francophones, reconnus comme modèle exotique et plus coûteux devrions facilement nous en apercevoir. La compagnie réussit à obtenir des fonds spéciaux afin de défrayer le coût de notre production. Nous sommes ces nouveaux modèles économiques genre "gas saver". Mais il semble que la rareté de notre espèce fasse que le coût de production soit extrêmement plus élevé. Alors les coûts additionnels du bilinguisme, argents provenant d'autres producteurs de matières premières sont remis au "management" de l'usine. Malgré cela, le coût est toujours, semble-t-il plus élevé que le produit. En résulte-t-il alors une coupure dans l'équipement standard (c'est-à-dire que même certains cours obligatoires ne sont plus assurés dans quelques programmes francophones.

Enfin, ces fameux problèmes imprévisibles... Le mauvais fonctionnement de certains modèles... La compagnie toujours obligée de faire des rappels, des rajustements dans certaines séries. (A remarquer que depuis plus d'un an ces problèmes sont plutôt rares.)

Un des avantages les plus marqués de la "Laurentian Incorporated" réside dans le fait qu'elle possède une main d'oeuvre, certes bien rémunérée, mais également très docile. Le syndicat des professeurs ça ne se jase même pas sur les lieux de travail. Pourtant la littérature et la théorie pouvant favoriser une telle conscientisation y sont plus que nombreuses. Alors pour quelle raison cette intégration: peut-être à cause de la"chance" (?) de succès, de promotion verticale chez certains de ces employés aussi moulés à la machine que l'ordinateur du quatrième.

Tout va tellement bien à cette Université (c'est son nom de gloire) que lorsqu'apparaît un problème extraordinaire, l'administration se lance dans la mauvaise voie. Prenons comme exemple la question des coupures effectuées au budget du Service d'animation l'an dernier. Sans répéter tous les détails du conflit mentionnons que d'un budget total d'environ $500,000 une réduction nécessitant de $30,000 (sic), le "Service" s'est vu enlevé un $8,000, lui qui souffrait déjà de pénurie de fonds. Pourtant des secteurs plus coûteux de ce budget ne furent même pas affectés par la réduction.

Devant toutes ces erreurs humaines, que peut-on faire? Les critiques probables ne seraient pas écoutées ni comprises par cette belle et douce petite administration. On aime mieux jouer au papier... Rien ne bouge et pourtant tous croient travailler. Une belle "gang" non!?

Jean-Yves Cayen
Rédacteur en chef

OH! COIN DES CONNERIES

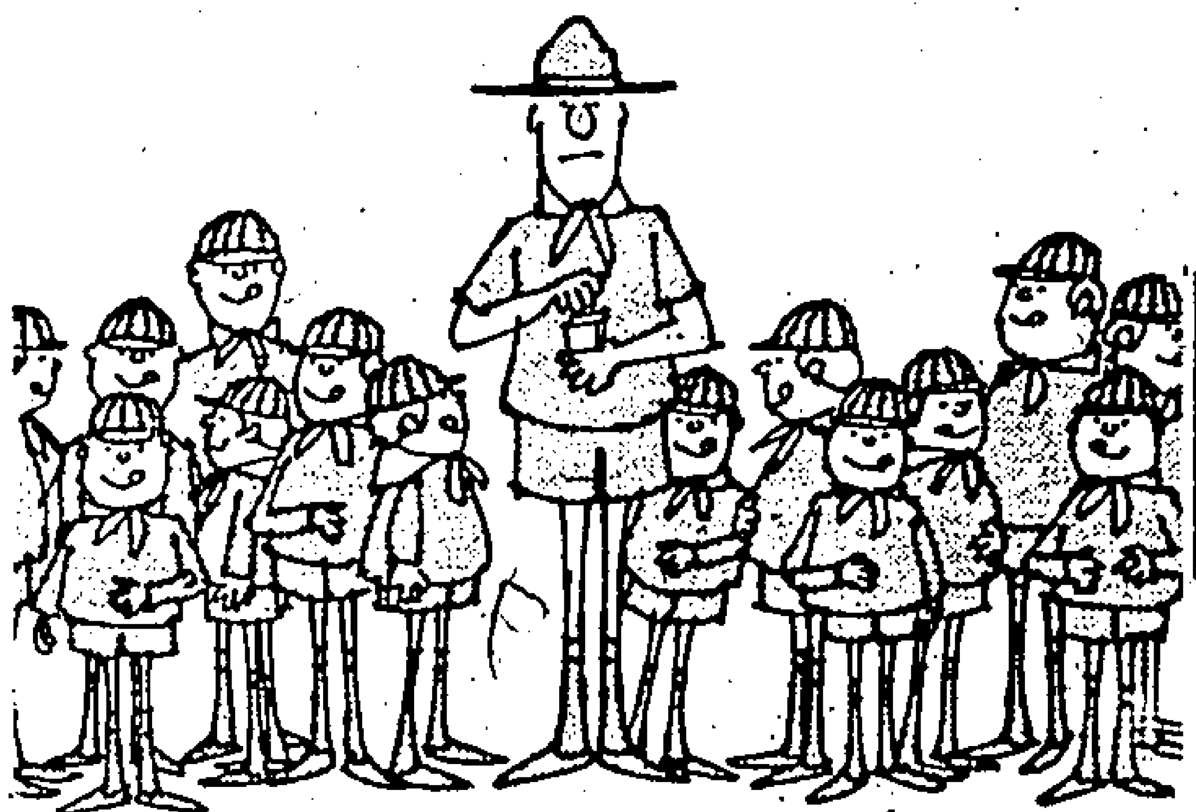
OU

C'EST LA FAUTE DU BILINGUISME



••••••••••••••••••••••••••••••••

MAN AND HIS KIDS



L'HOMME ET SES GOSSES

A MAN TOOK A WALK, HOLDING HIS KIDS BY THE HAND.

ONE OF THE KIDS FELL.

OUCH! CRIED THE KID.

THE MORAL OF THIS STORY: NEVER HOLD YOUR KIDS BY THE HAND.

THE END!

L'HOMME MARCHAIT TENANT SES GOSSES PAR LA MAIN.

UN DES GOSSES TOMBA.

AYOY! CRIA LE GOSSE.

LA MORALE DE CETTE HISTOIRE: NE TENEZ JAMAIS VOS GOSSES PAR LA MAIN.

LA QUEUE!

Mots Dits

Des mots, rien que des mots
Plus on en sait, plus ils sonnent faux
On les utilise souvent en sot
Toujours, on en dit trop.

Grandeur d'esprit n'est pas dans le verbe
Mais chanceux qui possède la verve
Ecrivain du premier pas, poète en herbe
J'écris ces lignes d'un coeur acerbe.

Jean-Yves Cayen